

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)
PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE,
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE,
ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE,
REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25
STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.
Prix du Numéro, 5 Centins.

S'adresser pour les informations, les abonnements et les annonces aux gérants, MM. POIRIER, BESSETTE & NEVILLE, No. 69 Rue St-Jacques, ou par lettre à
LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"
MONTREAL.

MONTREAL, 28 SEPTEMBRE 1889.

CHASSE-SPLEEN

QUELQUES PROVERBES VOLAGES

L'ogre règne à Varsovie.
Les mules ont des oreilles.
Ce qui nuit n'est pas l'or.
Nécessiteux n'a pas de louis.
Plus on a de fonds plus on rit.
La pépie vient en mangeant.
A père avare, enfant pour digue.
Qui trop embrasse manque le train.
Aux grands mots beaucoup de lettres.
Il n'y a pas de pot au feu sans fumée.
Les petits cabots entretiennent l'amitié.
Il faut battre son frère quand il est chauve.
A force de fort gérer on devient fort gérant.
Qui n'entend qu'une croche n'entend qu'un son.
Un morceau de bois peut avoir été étai et être hêtre.
Il ne faut pas jeter son abonné par dessus les moulins.
Entre l'arme et la crosse, il ne faut pas mettre le doigt.
Petit polisson deviendra grand si Dieu lui prête l'eau de vie.
Beaucoup de pelés, peu de velus, parmi les Sénateurs et les conseillers Législatifs.
Ce n'est pas du Nord que nous vient la lumière, puisque les cosaques mangent la chandelle.

PROVERBES JAPONAIS

On ne croit guère à l'habileté du pauvre.
Le soldat battu a peur des brins de roseau.
On parle des grands hommes soixante-quinze jours.

La grenouille dans son trou ignore l'immense océan.

Si vous voulez vous connaître interrogez les autres.

Si vous parlez d'une personne son ombre apparaît.

Mieux vaut éviter les reproches que rechercher les éloges.

Le cœur d'un enfant de trois ans lui reste jusqu'à soixante.

Quand il y a trop de bateliers, le bateau monte sur la montagne.

Tout, jusqu'à la tête d'une sardine peut être l'objet d'un culte.

Si vous laissez quelqu'un, laissez-le vivre : c'est un supplice suffisant.

Le dessous du chandelier est noir. (Le plus voisin de l'église est le plus loin du salut.)

Lorsque vous entrez dans un village suivez la coutume de ce village. (Il faut hurler avec les loups.)

D'une année à l'autre, les fleurs se ressemblent entre elles ; d'une année à l'autre, les hommes se ressemblent entre eux.

NOTIONS MODERNES

Le scepticisme n'est que de la sensibilité envenimée.

Les femmes aiment les ambitieux, comme les mouches aiment la lumière.

L'absence est un miroir magique où la figure aimée n'a plus que des charmes.

La femme est égoïste comme les enfants. Elle pensera à sauver ses joujoux si la maison brûle.

Dans une toilette de bal, il n'y a que la jupe qui coûte cher ; le corsage ne monte pas haut du tout.

L'amour n'est pas mort, mais il est bien malade. Il est soigné par deux médecins qui laissent peu d'espoir : l'intérêt et la méfiance.

Si le soleil ne se montre pas dans une minute et demie, disait l'Irlandais en regardant à sa montre, c'est qu'il sera en retard.

Pensée de femme : Combien les hommes seraient aimés s'ils étaient aimables ! Combien les femmes seraient aimables si elles étaient aimées !

Il y a des circonstances difficiles dans la vie. Si vous donnez de l'opium à un bébé, il peut en mourir. Si vous ne lui en donnez pas, les parents peuvent en mourir.

Nous connaissons un médecin qui a ordonné à l'un de ses patients de prendre son remède deux fois dans la nuit s'il se réveillait et une fois seulement s'il ne se réveillait pas.

Soyez donc logique ! Vous même vous vous ramenez une mèche de cheveux pour masquer un commencement de calvitie, et vous voulez que l'épicier mette ses plus petites pommes sur le dessus du panier !

La fille aînée du Prince de Galles, la princesse Louise, a reçu, lors de son mariage avec Lord Fife, pour \$750,000 de cadeaux de noces. Nous plaignons ce pauvre Lord Fife, s'il faut qu'il réciproque chaque fois que l'occasion se présentera.

Il n'y a pas de famille plus ancienne dans le monde que la famille Choiseul, si l'on en croit un dessin sur l'une des tapisseries du Duc de Choiseul. La scène remonte au déluge. Noé part avec son arche. Un monsieur arrivé trop tard pour y prendre passage, lui jette un paquet de papiers en disant : "Sauvez les archives de la famille Choiseul."

MOTS D'ENFANTS

Fred, sur le trottoir, à sa mère qui est dans la fenêtre.—Maman, regarde-moi donc.
La mère.—Eh ! bien ! Que veux-tu ?
Fred.—Joseph ne voulait pas croire que tu as les yeux croches.

Jack.—Maman, dans quelle partie du ciel vont les personnes qui sont bonnes, mais qui ne sont pas agréables ?

Edmond, apercevant un nouveau petit frère qui vient de naître.—Ah ! papa, il a la figure comme mon oncle Joseph ; il a dû bien boire.

Le professeur.—Comment appelez-vous un homme qui a deux femmes.

Joseph.—C'est de la bigamie.
Le professeur.—Toi, Jules, comment appelles-tu l'acte d'un homme qui a trois femmes ?
Jules.—Trigaudnométrie.

—Maman, j'arrive de chez monsieur Magnard ; il y a un de leurs jumeaux de mort ; et ce qu'il y a de plus triste, c'est qu'ils ne savent pas lequel.

Bébé s'est ébouillanté. La tante arrive pour le plaindre.

—Comme tu as du pleurer, mon cher petit ange ?

Bébé.—Eh ! bien non, ma tante ! Il n'y avait personne quand ça arrivait.

Le curé a invité son meilleur paroissien et son jeune fils à dîner avec lui, après la grand-messe.

Le père qui veut faire un compliment au curé, s'adresse à son fils :—Bien, Johnny, qu'est-ce que M. le curé a dit de mieux aujourd'hui en chaire ?

Johnny.—Ce que j'ai trouvé qu'il a dit de mieux, c'est : *Ainsi soit-il*.

Marie qui a renversé une tasse de lait sur sa robe.—Tu vas te faire arranger, papa, quand maman va arriver.

Papa.—Non, pas moi ; mais toi, pour avoir abîmé ta robe.

Marie.—Je te dis que c'est toi que maman va disputer pour ne pas avoir eu bien soin de moi.

L'ÉTAGE EN DESSOUS

Le recorder à un 1er vagabond :—Où demeurez-vous ?

Le 1er vagabond.—Nulle part ; je n'ai pas de résidence.

Le recorder à un second vagabond.—Et vous ?

Le 2me vagabond.—A l'étage en dessous de mon ami.

LES MERVEILLES DE L'ELIXIR BROWN-SEQUART

Un malade.—J'apprends que vous avez employé l'élixir du Dr Brown-Sequart. Avez-vous eu des résultats ?

Le médecin.—Oui, dans un cas, où j'ai rajeuni ma patiente de vingt ans.

Le malade.—Contez moi toutes les circonstances.

Le médecin.—Ma patiente avait 19 ans, je l'ai traitée à l'élixir et elle est retournée à l'état d'ange dans le ciel comme avant sa naissance.